

## POINTS DE VUE

*Monsieur Jacques Dubois nous offre un court article sur un peintre juif de Marseille. Cette étude, qui offre l'intérêt d'être le point de départ d'études ultérieures, a également le mérite d'être accompagnée de quatre photos de tableaux. Trois de ces œuvres appartiennent à des collections privées, la dernière est exposée à la Mairie d'Aubagne. Nous savons également qu'un tableau d'Edouard Crémieux est exposé au Musée des Beaux-Arts, au Palais Longchamp à Marseille. Nous serions très heureux que nos lecteurs nous fassent connaître les Musées où nous pourrions admirer des œuvres d'Edouard Crémieux. Pourrait-on également nous signaler les collectionneurs possédant des œuvres du Maître ?*

### QUELQUES NOTES SUR EDOUARD CREMIEUX par Jacques DUBOIS

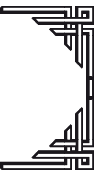
Edouard Crémieux  
"La Corniche à Marseille"  
Musée de la Castre - Cannes Huile sur  
bois 23X32



Edouard Salomon CREMIEUX, né à Marseille, 13, Grand'Rue, le 21 janvier 1856, d'un père bijoutier. Après ses études au lycée de Marseille, le jeune Edouard monte à Paris pour se perfectionner dans la peinture. Il y reste douze ans l'élève de Cormon, fréquente les artistes de son temps, dont Toulouse-Lautrec. A la demande de sa mère, il revient à

Marseille où il se marie et installe son atelier, 1 quai de Rive Neuve. Peintre de paysages et de la vie marseillaise, Edouard Salomon Crémieux eut deux fils : Albert, médecin éminent, dont une salle de l'hôpital Sainte Marie porte le nom, Henri, l'acteur bien connu du grand public, né à Marseille quartier de la Vieille Chapelle, le 19 juillet 1896. Il fait, lui aussi ses études au lycée Thiers, et déjà à quatre ans peint dans l'atelier de son père mais fréquentant le théâtre Chave, il y découvre sa vocation. En 1913, il est engagé au théâtre de l'Odéon à Paris, mais mobilisé il ne pourra reprendre son métier qu'après la guerre. Henri se produit sur les scènes du théâtre de Boulevard, et dans de nombreux films. En 1942, il se réfugie à Aubagne où il peint des céramiques pour Sicard, puis après la Libération reprend sa carrière au théâtre, au cinéma, à la télévision. Demeurant à Cassis, il décède le 10 mai 1980, au cours d'une cérémonie organisée en l'honneur du 150ème anniversaire de la naissance de Frédéric Mistral – alors qu'il évoquait la mémoire de ce poète. Son père Edouard avait été déporté à Auschwitz le 2 mai 1944.

Je n'ai pas l'intention de vous présenter une biographie d'Edouard Crémieux, des historiens d'Art seraient beaucoup plus compétents. Je me contenterai d'essayer de situer la place d'Edouard Crémieux dans le contexte de la peinture marseillaise de l'après guerre de 1914-1918. Cette école de Marseille a joué un rôle important à cette époque de transition dans l'expression picturale provençale de 1815 à 1920. Zième, Charles Camoin, Alfred Lombard, Louis Audibert, Louis Nattero avaient déjà franchi le cap de la modernité, en conservant de leurs aînés cet amour fou de la lumière, Edouard Crémieux était de ceux là. Il a fréquenté à Paris l'atelier de Cormon où il a rencontré un autre marseillais comme lui, Emilien Victor Barthélémy, autre obsédé de la lumière. Pour Edouard Crémieux, c'est toujours avec rigueur qu'il applique dans sa composition la recherche d'une nouvelle palette, les aplats sont subtils, la lumière domine, comment mieux montrer, en action, les couleurs jaillissantes de l'ombre, les bleu, les rouge, et les jaune. C'est le terreau pictural de l'art provençal, non pour enterrer la nuance mais pour l'obliger à se dévoiler. Pour Edouard Crémieux, la terre ou la mer a toujours une importance plus grande que le ciel. L'immensité du ciel une fois admise ne doit pas être un obstacle, on le voit dans le choix des formats de ses toiles, sûrement prises au hasard qu'il maîtrise



## POINTS DE VUE

avec beaucoup d'audace. Edouard Crémieux fait appel au dessin avec subtilité et délicatesse, pour lui, seul compte la couleur. L'œuvre devient un hymne on y chante, célèbre, loue, on y montre toutes les parures de l'être. Edouard Crémieux dans sa peinture a l'éloquence du geste, il peint au rythme des saisons, comme si le temps n'avait pas de frontière. La vérité de la couleur, justesse des tons, c'est le travail d'un peintre en proie au réel, mais surtout en prise directe avec la nature. Arraché trop tôt par la barbarie nazie, Edouard Crémieux est mort à Auschwitz parmi les millions de ses frères de souffrance.

Comment aurait-il évolué dans l'après guerre au milieu de cette renaissance picturale avec Ambrogiani, Briata, Raymond Garnier, Mathieu Verdillan, et les autres ? La barbarie nazie a détruit cet espoir.

Aujourd'hui, je suis très heureux de rendre à Edouard Crémieux cet hommage qu'il mérite et de participer modestement à sa redécouverte.

---